

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

(Manu Hermia)



HOT HOUSE
WH
N. 193
FEV. 2016
MENSUEL NE PARAIT PAS EN JUILLET

EDITO

Et si on parlait un peu de sous ? Oh pas nécessairement de gros sous, de nos sous au quotidien, des sous que nous consacrons à nos « loisirs culturels » - aux concerts de jazz par exemple. Combien êtes-vous prêts à dépenser chaque week-end (ou chaque mois) pour fréquenter les salles de concert ? Que pensez-vous des concerts gratuits ? De l'obligation de résultats qui met aujourd'hui les Centres Culturels dans une situation catastrophique ? Du droit à la culture ? De l'arme de construction massive qu'elle constitue ?

Avant d'effleurer ces sujets dont chacun mériterait une thèse de doctorat, j'aimerais vous faire part d'un souvenir qui m'est revenu récemment. Ça se passait il y a vingt ans à peu près. Un sociologue dont j'ai oublié le nom avait mené une enquête dont les résultats s'étaient avérés pour le moins surprenants. L'idée : interroger deux groupes de personnes que tout oppose sur le plan financier (pour faire court, disons des blindés de tunes d'un côté, des rois de la déche de l'autre) et essayer de savoir comment ils se percevaient l'un l'autre. Pour cela, on avait demandé à chaque groupe quel était, à son avis, le salaire mensuel moyen de l'autre groupe. Je ne me souviens plus exactement des résultats mais ce dont je suis certain, c'est que le chiffre avancé par les deux panels était quasi identique. Si on traduit en euros, disons que ça tournait autour des 3000 euros ! Pour le 'riche', donc, il était impensable qu'un homme, si pauvre soit-il, n'empoche pas au moins 3000 euros par mois ; alors que pour le 'pauvre', le must de la richesse était de gagner ces mêmes 3000 euros par mois. Magnifique exemple de perception tronquée et d'incompréhension radicale quand on connaît les vrais écarts de salaire ou de patrimoine !

Si je reviens sur cette enquête, ce n'est pas juste pour vous ressortir à nouveau mon couplet ulcéré sur les différences de salaire. C'est aussi et surtout parce qu'en ce moment, des histoires de chiffres à perception tronquée parviennent régulièrement à mes oreilles. Des chiffres liés au monde du jazz et du spectacle en général. Du prix des concerts. De la pertinence ou non de la gratuité. De l'accès à la culture. Et comme dans l'exemple de l'enquête sur les salaires, il semble bien que les points de vue soient ici encore quelque peu schizoïdes et témoignent d'une curieuse méconnaissance des réalités économiques et de l'odeur du pognon (qui n'en a pas, c'est bien connu). Entrons donc, le temps d'un dialogue complètement imaginaire, dans le monde pas si bisounours de la diffusion

culturelle. Et pour plus de facilité, nommons les intervenants Melchior et Balthazar (foutons la paix à Gaspard, trop occupé à se torcher au bar). A propos du prix d'entrée d'un concert, Melchior aimerait monter de 5 à 10 euros - arguant que ce ne sont quand même pas deux ou trois euros qui vont faire la différence ! Balthazar se lève alors, et, avec calme et douceur, rétorque que, pour nombre de ses amis, dix euros, c'est la ligne de démarcation : ceux là ne mettront JAMAIS dix euros pour un concert (20, 30 s'ils viennent en famille). Melchior ironise : « Ils n'ont qu'à boire deux ou trois bières de moins » - au bar, on entend Gaspard protester mollement. « Quand il s'agit de mettre 70 euros pour aller écouter une star aux Beaux-Arts, personne ne bronche », continue Melchior, vaguement énérvé. Balthazar : « Qui ça, personne ? ». Et là, je repense à l'allégorie des 3000 euros : bien sûr qu'ajouter dix ou vingt ou cent euros quand on en palpe 3000, c'est du mou pour le chat. Mais quand on en gagne 800 (mais oui, ça existe, monsieur), on rigole déjà beaucoup moins. La conversation débouche alors sur le thème délicat de la gratuité : grognement d'un musicien qui passait par là : « Offrir la gratuité, c'est dévaloriser le travail de l'artiste ». Ah bon ? La qualité du travail de l'artiste s'évaluerait donc en termes de rentrées commerciales ? Mais alors, les meilleurs concerts seraient ceux des grandes salles de prestige ? Et en terminant ma bière, j'interviens : « Sorry, mais mes plus grands moments musicaux, je les ai vécus au Chapati, à la Cave 22, au Jazzland, au Lion au JP's ou à l'An Vert plutôt qu'à l'AB, aux Beaux-Arts ou au Forum ». Et le premier rallye Jazz 04, entièrement gratuit, avait été une totale réussite. Le public serait-il moins respectueux parce qu'il ne paie pas ? Je pense tout le contraire : j'avais un vieux prof de grec qui, imitant ses concitoyens, ronchonnait : « Dj'a payé, dj'a dreût ». Droit à quoi ? Un entarteur passant par là pourrait ajouter en ricanant que parmi les adversaires de la gratuité, il se trouve pas mal de gens qui, de toute manière, ne payent jamais leur entrée au concert parce qu'ils font partie du « milieu ». Mais passons.

Bien, mais alors comment payer les musiciens, comment défrayer les organisateurs ? Le monde change, qu'on s'en réjouisse ou qu'on le regrette : la gratuité est partout sur Internet : coupez un site de téléchargement gratuit, il en repousse dix. Il faut impérativement trouver d'autres moyens de rétribuer (et de mieux rétribuer) les musiciens qu'à travers les traditionnels droits d'auteur ou des prix d'entrée prohibitifs et qui bloquent l'accès à la culture. Ce qui nous ramène au rôle et à l'importance de cette culture, bien sûr, de l'enseignement, de l'action sociale : pour enrayer le terrorisme, j'ai la naïveté de croire que cela reste l'arme absolue : il aura l'air de quoi l'imam intégriste quand il aura en face de lui des gars qui auront appris à réfléchir, qui vénéreront Abdullah Ibrahim, Yusef Lateef ou Rabih Abou-Khalil plutôt que des dealers d'armes et de came ? Ça ne vaut pas un gros coup de pouce des pouvoirs publics, ça ? Ou d'un bon gros mécène à la recherche d'une bonne action ? **JPS**

COURS HISTOIRE DU JAZZ

- Histoire et compréhension du Jazz

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

Jeudi 4 février
Les Passeurs

Jeudi 11 février
Miles and Trane : The fifties

Jeudi 25 février
Middle Jazz, Bossa

Jeudi 3 mars
Bop et mainstream moderne dans les sixties

COURS THEMATIQUE

- Autour de Thelonious Monk

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

Jeudi 4 février, 11 février, 25 février, 3 mars

ATELIERS

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Vendredi 5 février
Paul Plumier / Video

Vendredi 12 février
François Thoen / Video

Vendredi 19 février
Henri Braive / Video

Vendredi 26 février
Jacques Grosjean et son neveu

Vendredi 4 mars
Alexandre Krywicki / Vidéo

JAZZ PORTRAITS

Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h

Mardi 2 février
Sadi !

Mardi 16 février
Count Basie

Mardi 1^{er} mars
John Zorn

JAZZ PORTRAITS 2016

02. DUKE ELLINGTON

Brasserie Sauvenière, mardi 23 février, à 20h15



C'est avec Philip Catherine qu'ont démarré cette année les Jazz Portraits organisés par les Grignoux et la Maison du Jazz. Changement de style, d'époque, de format avec le second portrait, qui sera consacré à un des plus grands créateurs de toute l'histoire du jazz : pianiste, compositeur, chef d'orchestre, arrangeur, rassembleur d'homme, Edward Kennedy Ellington a fait plus que quiconque pour donner au jazz ses lettres de noblesse. Des grognements quasi militants de la période jungle, dans les années '20, aux ambitieuses Suites et à la musique sacrée des dernières années, c'est tout un pan de l'histoire du jazz qui défilera sur les écrans avec cet élégant défenseur de la communauté noire. L'occasion de réentendre également les Hommes du Duke, de Johnny Hodges à Clark Terry en passant par Barney Bigard, Ben Webster, Harry Carney ou Paul Gonsalves. Et, à travers anecdotes, mises en situation historique et analyses, l'occasion de cerner un des grands musiciens du XX^{ème} siècle, tous styles confondus.

Troisième épisode le 29/03 : Dee Dee Bridgewater.

SOIREE VIDEO JOE HENDERSON

Maison du Jazz, vendredi 26 février, 20h
Entrée gratuite

Après avoir célébré les noces du jazz et du blues, retour au jazz pur et dur avec une des voix les plus facilement identifiables du ténor moderne : monsieur Joe Henderson. Né dans l'Ohio en 1937, Joe s'attaque tout d'abord aux phrases de Lester Young. Installé à Detroit, il fréquente Donald Byrd et Yusef Lateef. Puis, son service militaire accompli, il monte à New-York, parrainé par Kenny Dorham. Commence alors un contrat longue durée avec Blue Note (30 albums environ) : Joe Henderson est sur les rails. Nous évoquerons sa carrière depuis cette période Blue Note (pendant laquelle, outre ses albums personnels, il fait partie du quintet emblématique d'Horace Silver) jusqu'à ses derniers enregistrements Verve, en passant par les glissements vers un jazz selon les cas plus latin, plus funky, plus aventureux. A ses côtés, sur l'écran de la Maison du Jazz, des monstres sacrés comme les pianistes Horace Silver, Mc Coy Tyner, Herbie Hancock, Chick Corea, Bheki Mseleku mais aussi Freddie Hubbard, Woody Shaw, Tony Williams, Dave Holland etc. Du gros son qui ravira vos oreilles et stimulera votre imagination.

Prochaine soirée vidéo le 25/03 : Jazz in Poland.



RADIO

- **La Maison du Grand Jazz**
Lundi 8 février à 21h sur la Première (RTBF)
- **Inspecteurs des Riffs**
Mardi 16 février à 20h sur 48FM



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h
me de 14 à 17h



HOT HOUSE
Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française
11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPOSE

ROCK AND ROLL MOPS

Conférence mardi 8 mars

Rock and Roll Mops à la rue Saint Rock par Stéphane Dupont

Entrée libre, La Maison du Jazz à 20h.



Paris le 21 juin 1956 à 14h des musiciens de Jazz entrent au studio Apollo rue de Clichy pour un enregistrement mémorable; une idée qui avait jailli dans l'esprit de Michel Legrand et Jacques Canetti dans l'avion qui les ramenait de New York : faire une parodie de Rock And Roll. A une terrasse d'un café de Saint-Germain-des-Prés Boris Vian et Michel Legrand écrivent 4 titres dont ce mythique refrain : «Apportez- moi sans hésiter, Rock and Roll mops, avec du pain beurré. Rock and roll Mops et du steak haché». Henri Salvador sera la voix tonitruante, sous le nom d'Henri Cording, Pierre Gossez poussera les notes de son saxophone jusqu'à la stridence la plus hystérique. Deux mois auparavant un batteur de Jazz Baptiste Reilles, sous le nom de Mac-Kac et son rock and roll, avait publié «Eh ! là-bas». Un classique de la Nouvelle Orléans. Un autre batteur, toujours de Jazz, Moustache en 1957 affirme au monde : «J'ai jeté ma clé dans un tonneau de goudron, oh c'est ça qui est bon bon, oh c'est bon !». C'est par le jazz que le Rock and Roll trouve un écho et s'introduit en France entre 1956 et 1960. La guerre d'Indochine se termine, les événements d'Algérie secouent la France, le

Hula Hop et le Coca s'imposent, le bistrot de quartier se mue en snack-bar, les cinémas présentent une nouvelle théologie «Et Dieu créa la femme», on lit la série noire, on apprend l'argot pour séduire les filles en robe vichy comme Brigitte Bardot, les chars soviétiques envahissent Budapest en Hongrie... 1957 la journaliste Françoise Giroud invente une expression pour désigner la jeunesse d'alors : la nouvelle vague, Jean-Luc Godard, François Truffaut et surtout Richard Anthony s'en souviendront.

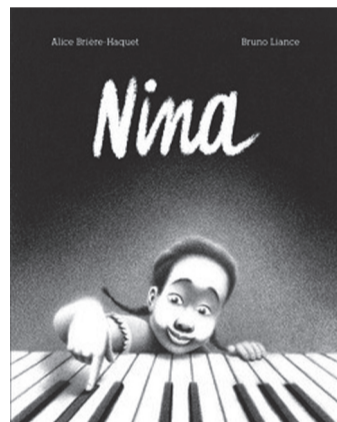
R comme l'air qu'est dans l'air
O comme l'Obsession qui rend fou
C pour : je sens venir la Crise de nerfs
K pour je saute comme un vrai Kangourou
Qu'est que ça donne ?

Le mot qui sonne
ROCK rock, rock !!!!!

Jacques Plante (Parolier) 10 mars 1958

Stéphane Dupont a longtemps été un promeneur radiophonique au bar de l'estacade et dans la quatrième dimension. Aujourd'hui il conte les histoires frivoles et les liaisons dangereuses entre le jazz et le rock dans les années cinquante.

NOUVEAUTES RAYON JEUNESSE DE NOTRE BIBLIOTHEQUE



En complément du nouveau rendez-vous "goûter-jazz", initié avec l'An vert pour les petites têtes blondes, nous vous invitons à découvrir les nouveaux livres jeunesse reçus fin 2015 en service presse.

Chez Gallimard-Jeunesse, *Nina*, un petit bijou en noir et blanc qui raconte l'enfance de Nina Simone. Une quarantaine de pages très sobres et poétiques pour conter la vie

d'une petite fille noire, passionnée par la musique, qui évolue dans "un monde de blancs".

Les livres-disques pour se laisser envelopper des morceaux choisis ou de la voix d'une conteuse de beaux objets... Chez

Didier-Jeunesse, *Jazz sous la lune*, propose des berceuses et standards jazz portés par les voix magnifiques de Billie Holiday, Ella Fitzgerald ou Louis Armstrong, entre autres, sur les tendres illustrations de Ilya Green (Bulle et Bob). *Mister Gershwin, les grattes-ciels de la musique*. La voix chaude et facétieuse de la contrebassiste américaine Susie Morgenstern plonge d'emblée l'auditeur dans l'intimité de la famille Gershwin à Brooklyn. A la poursuite du petit George, garçon turbulent, qui s'assagit derrière le piano familial ...



Chez l'éditeur Gauthier Langueau c'est le big band The Amazing Keystone (qui avait déjà fort bien adapté Pierre et le Loup), qui revisite en jazz l'oeuvre de Camille Saint-Saëns. *Le Carnaval jazz des Animaux*. Un conte musical joyeux et festif raconté avec panache par Edouard Baer. Ça caquette côté trompettes,

ça rugit côté trombones, ça piaffe côté saxophones... Lion, poule, tortue, éléphant... Chaque animal a son instrument et tous forment ensemble un orchestre qui swingue !

Nina, Briere-Haquet/Liance, Gallimard Jeunesse Giboulées. *Jazz sous la lune*, Fitzgerald Michel/Green/Rouzeau, Didier Jeunesse.

Mister Gershwin, les grattes-ciel de la musique, Morgenstern/Mourrain, Didier Jeunesse. *Le carnaval jazz des animaux*, The Amazing Keystone/Edouard Baer/Le Thanh, Gauthier Langueau. CC



COUP DE COEUR FREMEAUX ET ASSOCIES



C'est en 1991 que Patrick Fremeaux et Claude Colombini créent le label Fremeaux et associés, appelé à devenir une des références majeures en matière de préservation du patrimoine sonore. Chanson française (intégrales Trenet, Piaf), Philosophie (entretiens avec Michel Onfray, Luc Ferry etc), Musiques du Monde, Livres lus, disques pour enfants, tout ce patrimoine est recensé avec un soin de tous les instants : restauration sonore, recherches historiques, livrets hyper documentés, discographies. Et le jazz occupe dans cette histoire une place de choix. A côté d'un répertoire de nouveautés et de coffrets consacrés à la Quintessence de grands jazzmen (Getz, Rollins, Miles, Sarah Vaughan, Ellington, Dizzy etc), à côté de somptueuses anthologies thématiques (Gospel, Boss Nova, Swing etc) le must est évidemment constitué par les entreprises titanesques d'éditions intégrales. L'intégrale de **Django Reinhardt** fut la première à être complétée (40 CD's comprenant le moindre glissement de note jamais émis sur le manche du Manouche – en studio, en live, en privé). Deux autres monumentales intégrales sont en cours aujourd'hui et les collectionneurs attendent chaque volume avec fébrilité : celle de **Charlie Parker** en est à 30 CD's et nous sommes en 1952. Mais la plus colossale de ces intégrales est sans doute celle consacrée à **Louis Armstrong** : à ce jour, 52 CD's et nous ne sommes qu'en 1948 ! Je vous laisse imaginer la suite. Lorsque Media 7 lança dans les années '90, les intégrales *Masters of Jazz*, on parla de *Pleiade du Jazz*. Masters a vécu, hélas, mais Fremeaux est toujours debout. Parmi les dernières parutions, le début d'une série consacrée au mythique label français de Charles Delaunay, Swing, une superbe anthologie consacrée au jazz cool en Europe (avec pas mal de collectors de Bobby Jaspar, Sadi, Benoît Quersin etc) et un premier coffret consacré au parcours du saxophoniste français Barney Wilen. RIEN A JETER chez Fremeaux. Consultez le catalogue sur www.fremeaux.com et faites-vous plaisir !! **JPS**

GOÛTER JAZZ

Manu Hermia : L'impro dans le viseur

Dimanche 28 fevrier à 15h30 à l'An Vert

15h30 : goûter

16h : projection d'un film pour enfants proposée par la MDJ suivie du concert



Pour le troisième épisode des goûters-jazz, nous avons invité un trio bien connu des scènes liégeoises : Manu Hermia au sax, Sam Gertsman à la contrebasse et Cédric Raymond au piano. Les trois acolytes se plongent dans les trésors des comptines enfantines et en font un terrain de jeu foisonnant. Ici, une souris verte musarde, flegmatique, tandis que sa consœur, issue de la même portée mais bien

plus agitée s'en va taquiner un Frère Jacques aux allures débonnaires. Plus loin, Pierrot de la Lune, tendrement allumé éclaire les forêts lointaines peuplées de hiboux, de cailloux et de poux. Sur base de quelques thèmes déjà connus des enfants, le trio dévoile les processus et les possibilités de l'improvisation.

Un rendez-vous pour les 3-8 ans mais pas seulement...

Rue Mathieu Polain 4, 4020 Liège. Infos : <http://lanvert.be>

PAF: 8€ adulte – 5€ enfant (6€/4€ pour les membres de la MDJ et de la Ligue des Familles)

AGENDA

Ma 2/2 21h | CC Saint-Georges | Meuse

TAB

Me 3/2 21h | JP's Jazz Club | Liège

FRED DELPLANCO NEW BAND

Ve 5/2 20h30 | Blues-Sphère | Liège

MARIE FILKRY QUARTET

Ve 5/2 20h30 | CC Ans | Alleur

TAB

Me 10/2 21h | JP's Jazz Club | Liège

MARTIN SASSE TRIO

Je 11/2 20h30 | L'An Vert | Liège

L'OEIL KOLLECTIF INVITE EDI OLVITT

Ve 12/2 20h30 | Blues-Sphère | Liège

OAKSTREET TRIO

Me 17/2 21h | JP's Jazz Club | Liège

REMBRANDT FRERICHS TRIO

Je 18/2 20h30 | L'An Vert | Liège

SLOW SESSION

Ve 19/2 20h30 | Blues-Sphère | Liège

MR YAZ

Ve 19/2 20h30 | Verviers

CAFE LIEGEOIS

Sa 20/2 20h30 | L'An Vert | Liège

MAAK QUINTET

Ma 23/2 20h30 | Sauvenière

DUKE ELLINGTON VIDEO

Me 24/2 21h | JP's Jazz Club | Liège

TREE-HO!

Ve 26/2 20h30 | Blues-Sphère | Liège

TRIPOLAR

Sa 27/2 20h30 | L'An Vert | Liège

AQUILONE - ALESSANDRO FLORIO
ITALIAN HAMMOND TRIO

Di 28/2 11h | CC | Huy

WRAP!

Di 28/2 15h30 | L'An Vert | Liège

MANU HERMIA JAZZ FOR KIDS

HOTHOUSE

Si vous souhaitez recevoir nos newsletters, envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be, vous serez régulièrement informé nos activités.

Si vous souhaitez devenir membre* et recevoir le Hot House à domicile, remplissez le bon ci-dessous et versez la somme de 25 euros (20 euros pour les sans-emploi, retraités et étudiants) au n° de compte : BE36 0682 2398 8181, en communication : cotisation membre.

Nom Prénom

Rue Ville

Code postal Tél. / Gsm**

Date de naissance E-mail**

* Devenir membre vous donne également droit à l'accès gratuit à nos collections, aux cours et à une réduction sur le droit d'entrée du festival Jazz à Liège. Cette cotisation est annuelle. **Facultatif